



THÉÂTRE POINT DU JOUR

SAISON 21-22

# LA FAUTE

TEXTE

François Hien

MISE EN SCÈNE

Angélique Clairand et Éric Massé

CRÉATION DU 30 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE 2021  
AU THÉÂTRE DU POINT DU JOUR

MAISON DE CRÉATION

**DISTRIBUTION**

Texte  
**François Hien**

Mise en scène  
**Angélique Clairand et Eric Massé**

Avec  
**Astrid Bayiha, Gilles Chabrier, Angélique Clairand,  
Ivan Hérisson et Samira Sedira**

Scénographie  
**Jane Joyet**

Création lumière  
**Juliette Romens**

Création son  
**Nicolas Lespagnol-Rizzi**

Costumes  
**Laura Garnier**

Régie générale  
**Clémentine Pradier et Bastien Pétilard**

Collaboration à la mise en scène  
**Héloïse Gaubert**

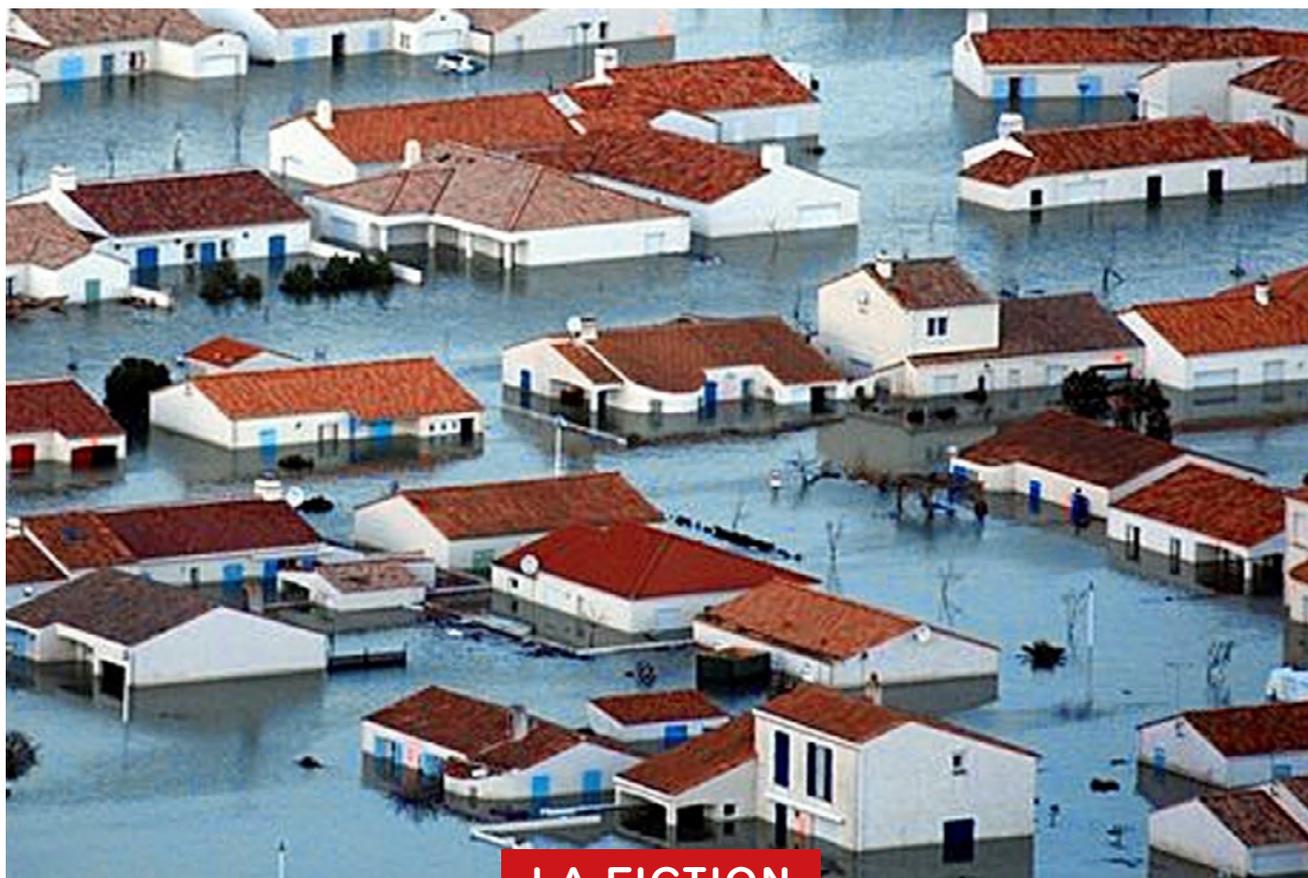
Construction et conception décors  
**Didier Raymond**

Production  
**Théâtre du Point du Jour  
Compagnie des Lumas**

Avec le soutien  
du **GEIQ Théâtre**

Création au Théâtre du Point du Jour le 30 septembre 2021





## LA FICTION

**Une tempête dévaste le littoral d'une région de l'Ouest de la France.**

Dans un petit village, La Faute, un lotissement pavillonnaire construit sur d'anciens marais est totalement inondé. On y compte de nombreux morts.

Tout d'abord, c'est l'hébétément. L'entraide entre voisins. La solidarité nationale. Les promesses solennelles de reconstruction.

Et puis, les premiers doutes naissent : pourquoi ces pavillons ont-ils été construits à cet endroit-là ? Une tempête comme celle-là est-elle si exceptionnelle que les premiers commentateurs ont bien voulu le dire ?

Les survivants de l'inondation attendent dans l'angoisse la décision de l'Etat : auront-ils le droit de réintégrer leur maison ? Les constructions seront-elles démolies ?

On cherche des responsables : ce drame, à qui la faute ? Est-ce le maire qui est responsable ? L'Etat ? Les promoteurs, et leurs relations troubles avec l'équipe municipale ? Sont-ce les habitants eux-mêmes, et leur fantasme d'un pavillon « les pieds dans l'eau », qui leur a fait perdre la notion du danger ?

**Cette pièce est inspirée de la tempête Xynthia, qui a dévasté le littoral vendéen en février 2010.**

## LA FAUTE

S'offre la liberté de la fiction, de personnages imaginaires et de situations inventées.

De l'histoire d'origine, nous retiendrons le nom de la commune qui a connu le plus de morts : La-Faute-Sur-Mer. En donnant son nom à notre pièce, cette ville en fournit aussi le thème.

Ainsi en chroniquant les mois d'après la catastrophe, la pièce s'organise autour de la recherche d'un coupable. Mais une recherche qui va en s'élargissant. Qui est responsable de ces morts ? À qui la faute ?

La Faute est une pièce ambitieuse, qui s'efforce de mêler dans un même récit plusieurs dimensions : le récit d'une catastrophe inouïe, qui a marqué une société entière ; l'enquête qui a conduit à incriminer les responsables de l'urbanisation du littoral ; les réflexions sociétales que cette enquête provoque ; les destins individuels brassés par cette tempête et ses conséquences... Réunissant ces différentes approches, La Faute est avant tout un portrait de groupe. L'histoire de gens qui ne se connaissaient pas, qu'une brutale catastrophe réunit, et qui ensemble vont faire ce qu'aucun d'eux ne se serait cru capable sans les autres. Une histoire de résilience collective, où le relief des portraits individuels n'empêche pas l'émergence d'un mouvement général.

## LES REPLIQUES INTÉRIEURES

Comme après un tremblement de terre, il y a ici des «répliques» intérieures. La tempête, si elle est d'abord vécue dans sa réalité concrète, se reproduit ensuite de manière métaphorique en chacun. Les paysages qu'elle dévaste ne sont pas tous visibles mais sont l'écho intérieur d'un bouleversement, d'un renversement radical, qui se manifeste dans de petites choses.

Suite à cet événement commun vécu par la communauté, tout a changé, pour chacun des habitants de la Faute. Mais d'une manière propre à chacun d'eux. Ainsi se mêlent au récit collectif, à échelle des portraits intimes, des répliques singulières de la tempête.

## LE MYTHE

En arrière-plan de ce récit choral, la tempête se déploie comme une figure mythique. La tempête est un phénomène extrême dont la dimension mythologique tient au fait qu'il n'est pas épuisé par les explications qu'on en donne. Tout est explicable dans la tempête ; et pourtant, une fois que tout est expliqué, il reste quelque chose qui excède la raison, qui littéralement la déborde. La pièce convoquera un certain langage scientifique, racontera la manière dont une tempête se forme, les raisons qui la font se déplacer vers tel ou tel point ; une technicité qui alimentera la dimension mythique.

Comédie humaine, réflexion sociétale et récit mythologique, La Faute tente de se faire l'écho d'une époque à la fois désinvoltée et angoissée par sa propre fin ; jouisseuse et dévorée d'angoisse ; une époque où le confort et la menace coexistent...

## SCÉNOGRAPHIE

NOTE D'INTENTION DE JANE JOYET

Quand l'irruption de la nature dans notre quotidien hybride les mondes et devient mythologie.



### Matières

Celles d'après la tempête : la boue noire, visqueuse qui recouvre tout, qui, quelques jours après, aura séché, craquelé. D'autres matières très texturées : mélange de laine de verre et d'algues, sur les peluches, qui jonchent le sol, en symbole d'une enfance emportée.

### Le noir et le blanc

Le noir de la boue a rempli les intérieurs de maison, tandis que les extérieurs, les enduits, ont été lavés par le sel de l'eau de mer d'un cristal de sel blanc, un plâtre cristallin et blanc brillant.

### « Nave nelle bosce »

Cette expression italienne, littéralement « un bateau dans les arbres », signifie « la folie », le décalé, les incongruités. Cette expression est une source d'inspiration pour traiter des choses qui ne sont pas aux bons endroits aux bons moments, anormales, comme des poissons et des algues dans le salon.

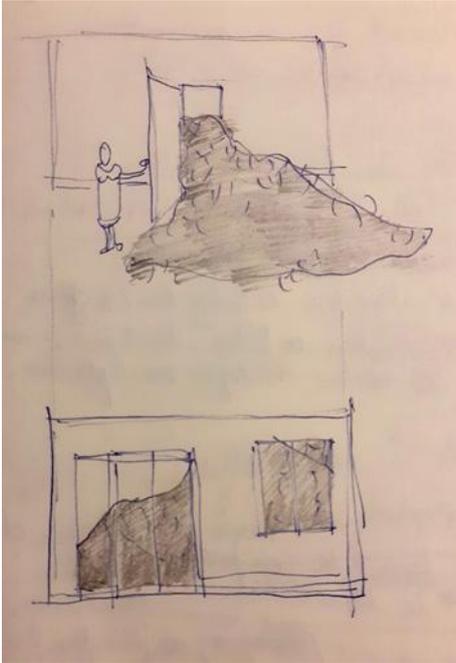


### Un bateau dans les arbres

Extraits du texte de la Faute :

AHMED

[...] Alors j'ai pris Yasmina dans mes bras et on a regardé vers la digue. C'était marée haute. Un bateau passait dans l'estuaire du Lay. Il était à quelques mètres au-dessus de nous. Ses grands mâts tanguaient, en surplomb. Ce point de vue était tellement féérique et inattendu : voir la mer en contre-plongée...



### Le procès

Le procès, son lieu et la manière dont il est représenté sur scène, est un moment crucial de l'histoire. C'est le moment où la parole des victimes se libère et affirme leur résilience.

Sur inspiration visuelle des procès de Nuremberg, on peut imaginer, dans le même espace, de nombreuses personnes présentes dans des tribunes, des bancs, des chaises, et des écrans de cinéma, des caméras, des visionneuses, des projecteurs, ....

J'imagine cette architecture « simple » de forum, de salle d'audience, éclairée par des fenêtres placées à une hauteur incongrue.

Les vitres pourraient être recouvertes de l'extérieur par une matière noire qui obstruerait les ouvertures, provoquant une sensation d'oppression, comme lorsque l'eau est montée dans les maisons, et a fait prisonniers leurs habitants.

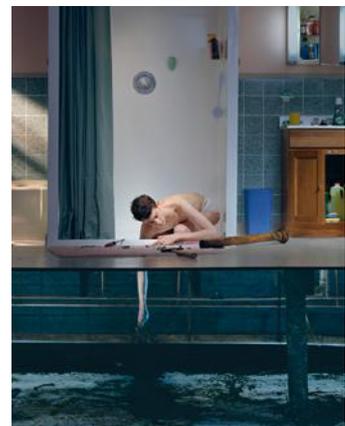
Si on ouvre une porte pour passer dans un autre espace, alors s'écoule de la porte un flot de matière noire qui ensevelit, envahit tout.



### Néon Xynthia

Dans une légère brume apparaît un néon rose, qui dessine le nom « XYNTHIA ». Cette enseigne clignote et grésille, elle a une vie autonome, un pouvoir d'attraction, comme une figure que l'on aime, comme une passion - rose et lumineuse -, mais aussi comme une source de maux. Elle est le fer qui marque nos chairs de son sceau. La tempête en est personnifiée. Elle laisse ainsi sa signature après avoir modifié le cours de nos vies, créé une déviation sur notre route, à jamais.

### Inspirations



Esthétique du travail du photographe canadien Gregory Crewdson.



Photos prises par Jean-Paul Bounine, sinistré de La Faute-sur-Mer

EXTRAITS

Texte en cours d'écriture, sujet à modifications

1.

*Dans cette scène, nous découvrons pour la première fois celle qui deviendra l'avocate des victimes de l'inondation.*

L'AVOCATE

Bon, je ne comprends pas bien votre histoire. C'est l'Etat ou la municipalité qui est responsable, selon vous ?

FRANÇOIS

Les deux. Le premier coupable, c'est Marratier et le système mafieux qu'il a mis en place. Son adjointe madame Babin. Le fils de madame Babin. Ils ont fait des millions avec La Faute.

Mais derrière, l'Etat aurait dû contrôler. Rien de ce qui devait fonctionner n'a fonctionné.

ANNETTE

Et puis il y a ces vieux syndicats vendéens, ces systèmes familiaux qui remontent à des siècles et qui mettent tout le monde en danger.

FRANÇOIS

Et ce mépris des anciens habitants pour les nouveaux. On veut bien de leur argent, mais qu'ils ne se croient pas chez eux. Et s'ils crèvent, personne ne les pleurera. Vous savez que les dons ne sont venus que des gens de la terre ? Les gens de la mer, c'est tout juste s'ils ne se réjouissent pas.

L'AVOCATE

Vous me parlez de plusieurs choses à la fois. On se disperse un peu.

Si vous étiez en train de me raconter une histoire, je vous dirais : quel est le sujet ? De quoi ça parle votre histoire ?

ANNETTE

Ça parle de gens dont la vie a été emportée par une tempête.

L'AVOCATE

Très bien. Mais ça ne suffit pas. On ne va pas porter plainte contre la tempête.

FRANÇOIS

Ça parle de gens qui en ont mis d'autres en danger.

L'AVOCATE

Qui défendez-vous dans cette histoire ?

ANNETTE

On défend les survivants plutôt que les sinistrés.

L'AVOCATE

Comment faites-vous la différence ?

ANNETTE

Les survivants, c'est ceux qui ont perdu quelqu'un.

L'AVOCATE

Vous-même n'avez perdu personne, n'est-ce pas ?

FRANÇOIS

En effet. Mais on savait qu'il y avait danger de mort dans ce lotissement.

L'AVOCATE

Et vous n'avez rien dit ?

ANNETTE

Si, on a beaucoup informé dans un journal local. Certaines personnes disent que ça leur a sauvé la vie. Grâce à nous, ils ont su dès les premiers instants que l'eau n'arrêterait pas de monter.

L'AVOCATE

Les autres ne vous ont pas cru ?

ANNETTE

Tout le monde n'est pas tombé sur l'information. Mais certains ne nous ont pas crus.

L'AVOCATE

Pourquoi ?

ANNETTE

Dans la vie, on a tendance à croire l'autorité légitime. Et puis la cupidité, l'irresponsabilité et la méchanceté des responsables de ce drame est hors de portée de l'imagination de la majorité des gens. Quand on parlait de tous les manquements à la sécurité, les gens se disaient : c'est pas possible, ils exagèrent.

L'AVOCATE

Depuis, ils ont admis que vous aviez raison ?

ANNETTE

La plupart oui. Ceux qui ont perdu des proches. Et ceux qui acceptent les indemnités de l'Etat pour aller vivre ailleurs. Mais ceux qui veulent récupérer leur maison n'ont rien admis du tout. Ceux-là sont contre nous.

FRANÇOIS

Le maire est à leur côté. Il prétend que c'est une tempête exceptionnelle, qui n'a pas de précédent et ne se reproduira jamais. Il dit que des morts, il y en a eu ailleurs qu'à La Faute.

L'AVOCATE

Ce qui est vrai.

ANNETTE

Pas dans ces proportions-là. Aucune maison, ailleurs qu'à La Faute, n'a eu de l'eau jusqu'au plafond.

L'AVOCATE

Si je comprends bien, dans cette histoire, il y a une opposition entre ceux qui pleurent des meubles et ceux qui pleurent des êtres.

Entre ceux qui veulent retourner vivre là où d'autres sont morts. Et ceux qui disent que personne n'aurait jamais dû vivre là.

Mais ce combat au profit des survivants, il est mené par des sinistrés. Pourquoi êtes-vous dans ce camp ?

ANNETTE

Peut-être parce que notre maison n'est pas menacée de destruction. Je ne sais pas comment j'aurais réagi si j'avais dû la perdre.

L'AVOCATE

Donc vous comprenez la réaction de ceux qui restent dans le camp du maire ?

ANNETTE

Je comprends qu'ils tiennent à leur maison. Mais je ne comprends pas qu'ils s'en prennent à des gens qui ont perdu un proche. Ils ont insulté Madame Raymond, qui a perdu son mari. Vous imaginez ?

FRANÇOIS

Un autre jour, ils ont écrit sur un mur à côté de chez nous : AVIF égal pleurnichard.

L'AVOCATE

Vous savez que ma spécialité en tant qu'avocate, ce sont les questions environnementales. Et les injustices sociales que génèrent ces dérèglements climatiques.

En l'occurrence, d'après les documents que vous m'amenez, cette tempête n'a rien à voir avec le changement climatique. De telles submersions ont toujours existé sur les côtes ; on en avait juste perdu la mémoire.

ANNETTE

Le sujet de notre histoire, c'est comment on occupe l'espace. Et qui on y met.

FRANÇOIS

Les gens du lotissement des voiliers, c'est pas des gens riches. Leur pavillon au bord de mer, ils en ont parfois rêvé toute leur vie. On n'aurait pas laissé des gens riches courir de tels risques.

L'AVOCATE

Des gens riches se seraient mieux renseignés peut-être. Malheureusement, plus on est d'un milieu populaire, plus on croit sur parole les détenteurs de l'autorité.

FRANÇOIS

Aujourd'hui, on accuse ces gens d'être responsables de leur malheur. Ça permet d'innocenter les salopards qui ont permis cette situation, mais aussi d'en déresponsabiliser la société. C'est notre manière d'occuper l'espace naturel qui est folle.

Nous on défend des morts et leurs survivants. Mais en réalité, on défend aussi tous ceux qui nous insultent. On veut dire : ça n'est pas de leur faute. Y'en a marre de rendre les gens modestes responsables de ce qu'ils subissent bordel.

ANNETTE

Calme-toi François.

FRANÇOIS

Ces gens ont le droit d'être reconnus comme des victimes. De pures victimes. Ils ont le droit d'être libérés de toute culpabilité. Ils ont le droit de se dire que les proches qu'ils ont perdus, ils ne les ont pas tués. Il faut les soulager de ça.

L'AVOCATE

Pas mal. C'est le début d'une histoire.

ANNETTE

Alors si on a le début, moi je peux vous dire la fin que j'aimerais.

Pour l'instant, la tempête nous a décimés. Mis à terre. Dispersés.

Depuis qu'on téléphone aux survivants, on tombe sur des gens déchirés. Détruits.

Pas seulement détruits pas le chagrin. Détruits par la honte aussi.

L'AVOCATE

Ce qu'on appelle le syndrome du survivant.

ANNETTE

C'est ça. La honte d'être encore là. Une honte qui grignote leur vie, plus sûrement que l'eau de mer grignote les murs des maisons de La Faute. Une honte qui les isole et les renferme.

Ces gens sont seuls, si vous saviez... Même quand ils sont plusieurs, ils sont seuls. La tempête les a dispersés comme des quilles. Chacun à terre, dans son coin.

Marratier, lui, n'est pas seul. Il a derrière lui tous les Fautais qu'il a entraînés dans ses combines. Il a la solidarité de ceux qui sont mouillés par la corruption.

Nous on veut créer une solidarité alternative. C'est injuste que les survivants soient seuls et honteux. Pour eux, la tempête n'a jamais cessé. Elle dure depuis cette nuit là. Chacun affronte la tempête seul.

On n'a pas le pouvoir d'interrompre la tempête. Mais on pense qu'il vaudrait mieux l'affronter tous ensemble.

On se lance là-dedans pas seulement pour gagner. C'est peut-être pas le plus important de gagner.

Quand ils n'allaient pas bien, je disais toujours à mes enfants : ne reste pas seul. Voilà comment j'aimerais que l'histoire termine : qu'à la fin, on ne soit pas seuls.

L'AVOCATE

Je veux bien essayer d'écrire cette histoire avec vous.

Mais je vous préviens : quand je me lance dans un procès, c'est pour le gagner.

2.

*Second Extrait. Pensées intérieures d'Elisabeth*

ELISABETH

Victor, tu es là ?

VICTOR

Oui.

ELISABETH

Combien de temps as-tu pour me parler ?

VICTOR

Comme d'habitude. Quelques minutes. L'eau en est à mon torse. Dans quelques minutes, elle m'aura couvert le visage.

ELISABETH

C'est douloureux de se noyer Victor ?

VICTOR

Tu ne veux pas savoir.

ELISABETH

Je n'en reviens pas que tu sois mort de ça. Tu as dû tellement souffrir...

VICTOR

Moins que toi.

ELISABETH

L'enfant, lui au moins, il n'est pas mort noyé, ça j'en suis sûre. J'ai réussi à tenir son visage hors de l'eau. Il est mort d'hypothermie.

VICTOR

C'est bien. Tu lui as évité de mourir dans l'angoisse.

ELISABETH

Victor, on s'est parlés avant que l'eau n'atteigne ta bouche. Je t'ai embrassé. On s'est dit des choses.

VICTOR

Oui.

ELISABETH

Qu'est-ce qu'on s'est dit ?

VICTOR

Tu as oublié ?

ELISABETH

Oui.

Toutes les nuits, tu meurs à nouveau sous mes yeux. J'ai l'enfant dans les bras, de nouveau. Je vois l'eau atteindre tes épaules, ton cou. Mais ce qu'on s'est dit ne revient pas.

J'ai souvenir que l'instant était doux. On ne voulait pas effrayer l'enfant.

Il fallait se dire adieu dans le calme et la sérénité.

Tu devais consentir à ta noyade dans le calme et la sérénité.

Tout cela, je m'en souviens. Mais les mots, je les ai perdus.

VICTOR

Je ne peux pas t'aider.

ELISABETH

Redis-les-moi Victor. Avant de mourir à nouveau. Redis-moi ce que tu m'as dit.

VICTOR

Il n'est plus temps Elisabeth. J'ai l'eau au niveau du menton.

Détourne l'enfant, qu'il ne me voit pas me débattre. Prends soin de ses dernières heures.

Laisse-le partir dans la tendresse.

ELISABETH

Victor...

*(autre ton)*

Toutes les nuits, l'enfant meurt à nouveau dans mes bras. Je le serre contre moi. Je sens sa respiration difficile, sa bouche contre mon cou.

Mon bras douloureux accroché au tuyau. Mon bras qui ne sent plus rien.

J'ai crié pendant des heures. Je sais que mon fils n'entend pas. À présent, je ne veux plus effrayer l'enfant en criant. À présent, tout ce qui compte, c'est sa confiance. Son calme.

Il est contre moi, il s'abandonne. Il ne sait pas, sans doute, qu'il est en train de mourir.

Moi je le sais. Je ne survis que pour ça. Pour ne pas le laisser seul avec sa mort. Pour le préserver de la pensée de sa propre mort. Ensuite, je pourrai partir.

Pourquoi ai-je survécu à la mission qui me revenait ?



Photos prises par Jean-Paul Bounine, sinistré de La Faute-sur-Mer



**François Hien**

AUTEUR

Après des études de montage à l'Insas, en Belgique, François Hien est devenu réalisateur de documentaires pendant une dizaine d'années. Tous ses films ont circulé dans de nombreux festivals, notamment le FIPA (Biarritz), le RIDM (Montréal), Filmer à tout prix (Bruxelles), le GFFIS (Séoul), Le court en dit long (Paris), DIFF (Dubai)...

En 2016, il écrit sa première pièce de théâtre, *La Crèche*, et devient auteur pour le Collectif X. Bientôt, il monte la compagnie l'Harmonie Communale, avec Nicolas Ligeon. La compagnie monte ses pièces, le plus souvent en mise en scène collective : *La Crèche*, *Olivier Masson doit-il mourir ?* (Célestins, 2020), *La Peur* (Célestins, 2021), *La Honte...*

À partir de 2020, la compagnie est associée au théâtre des Célestins à Lyon, au théâtre La Mouche à Saint-Genis Laval, et au Centre Culturel Communal Charlie Chaplin, Scène Régionale, à Vaulx-en-Verdin, et au service culturel de l'Université de Strasbourg.

Avec le Collectif X, il mène de 2017 à 2019 une résidence artistique dans le quartier de La Duchère, dont il tire une pièce, *L'affaire Corraja* (reprise au TNP en 2021). En collaboration avec l'Opéra de Lyon, il mène de 2019 à 2021 un projet autour de la révolte des Canuts, *Echos de la Fabrique*, qui fera l'objet d'un spectacle au printemps 2021 au théâtre de la Renaissance. Avec Jérôme Cochet, il co-écrit *Mort d'une Montagne*, qui sera créé début 2022 au théâtre du Point du Jour.

Certains de ses textes sont nés d'une commande ou sont portés au plateau par d'autres metteurs en scène : *La Faute* (commande d'Angélique Clairand et Eric Massé, Cie des Lumas), *Gestion de colère* (commande du festival En Actes, mise en scène de Julie Guichard), *Millenal* (commande de Philippe Mangenot pour l'école Arts en Scène...). Le metteur en scène Jean-Christophe Blondel créera *La Honte* avec sa compagnie Divine Comédie.

Ses pièces ont été repérées par de nombreux comités de lecture (théâtre de l'Ephémère, théâtre de la Tête Noire, CDN Poitou-Charentes, A mots Découverts...). Il est auteur pour le Collectif X, la compagnie Les Non-Alignés, et pour le duo de marionnettistes JuscoMama.

#### Publications

En septembre 2017 paraît *Retour à Baby-Loup*, aux Editions Petra,

En août 2020 sort, aux Editions du Rocher, son premier roman : *Les Soucieux*.

Il est père d'un enfant.



**Éric Massé**

**METTEUR EN SCÈNE**

Après une formation d'acteur au CNR de Bordeaux et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, il intègre l'Unité Nomade de formation à la mise en scène, au CNSAD de Paris qu'il suit au TNS ainsi qu'au Festival d'Art Lyrique d'Aix auprès de Jean-Pierre Vincent et Kristian Lupa.

En 2000, il fonde la Compagnie des Lumas avec Angélique Clairand. Dans ses créations, il tente d'inventer des rapports singuliers avec le public, l'intégrant dans ses espaces de jeu (théâtre, appartement, usine, maison d'arrêt, hôpitaux psychiatrique, cinéma...). Ses projets iconoclastes mêlent comédiens, danseurs, vidéastes, musiciens, chanteurs, auteurs et compositeurs.

Il poursuit un travail allant de l'écriture à l'adaptation. Nourrit d'un désir de porter à la scène des matériaux non théâtraux, il multiplie les propositions : pièces déambulatoires (dont *Metamorphosis* et *Carton village* au TAV et THAV de Taipei), adaptation de romans autofictionnels (dont cinq de Raymond Federman, un de Véronique Poulain et un de Bertrand Leclair), écriture au plateau de battles entre auteurs classiques et slameurs (*Slave's Island*, *Light Spirit...*), pièces métissant textes littéraires et écrits personnels nés de témoignages autour de l'émancipation féminine (*Femme verticale*, *Mujer vertical*).

En novembre 2018, il réalise avec Angélique Clairand une résidence d'écriture à la Chartreuse autour de leur trajectoire de transfuges de classe pour finaliser l'écriture de la pièce *De l'Eve à l'Eau*.

En 2010, il est lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs et effectue une résidence au THAV (Taipei – Taïwan). Il y développe « présences absentes », un projet de recherche autour des fantômes, spectres, apparitions liées à la création de Macbeth et de Migrations. Il y est invité à nouveau en 2011, puis en 2013, dans le cadre du Festival Croisement, où il est joué à Pékin, avec le collectif artistique de Valence, dans un projet original de monologues en chambre d'hôtel : *Room in town*.

Il poursuit son travail d'acteur et de metteur en scène en particulier avec deux collectifs d'artistes dont celui de la Comédie de Valence et celui de la Scène Nationale 61. La Compagnie est par la suite en résidence au Théâtre de la Renaissance-Oullins Grand Lyon de 2016 à 2018 puis à Annonay Rhône Agglo en Scènes en 2018/2019.

En janvier 2019, il est nommé à la co-direction du Théâtre du Point du Jour avec Angélique Clairand. En octobre 2020, il met en scène et adapte, avec elle, *Arrête avec tes mensonges* de Philippe Besson.



**Angélique Clairand**

COMÉDIENNE & METTEUSE EN SCÈNE

Après l'École de la Comédie de Saint-Étienne, elle participe à l'École des maîtres, formation internationale itinérante pour de jeunes artistes européens.

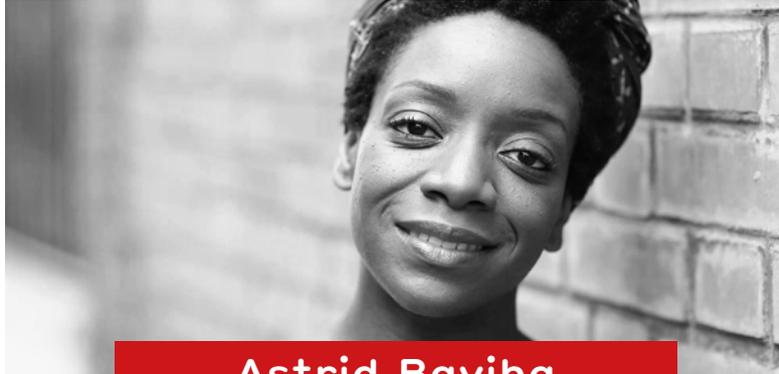
Par la suite, elle est comédienne dans des mises en scène de Jean-Claude Berutti, Richard Brunel, Robert Cantarella, Frédéric Fisbach, Renaud Herbin, Annie Lucas, Stanislas Nordey, Gilles Pastor, Karelle Prugnaud. Elle fonde avec Éric Massé la Compagnie des Lumas dans laquelle elle conçoit et travaille dans chacun des cycles en tant que comédienne, metteuse en scène ou auteure.

Dernièrement, elle a créé avec Éric Massé *De l'Eve à l'Eau, Par chemins saga locale*. Elle a joué dans *Tartuffe nouvelle ère*, *Malentendu* d'après Bertrand Leclair (spectacle en français et LSF). Elle est auteure et comédienne dans le *Pansage de la langue* (spectacle en français et parlange).

Elle est conceptrice de spectacles interrogeant des phénomènes d'actualité dans lesquels elle joue plus d'une centaine de représentations comme *La bête à deux dos ou le coaching amoureux* de Yannick Jaulin et *Tupp'* de Nasser Djemaï qu'elle recrée en version bilingue LSF français parlé et signé, et qu'elle interprète de nouveau en 2021 au Théâtre du Point du Jour.

Par ailleurs, elle met en espace les concerts spectacles de *La petite sirène* d'Andersen avec Natalie Dessay et l'Ensemble Agora ; *Peer Gynt* d'Edvard Grieg d'après H. Ibsen avec Didier Sandre et les musiciens de l'Orchestre National de Lyon ; *Les sentiers de la tourmente* avec Yannick Jaulin et L'Auvergne Imaginée.

Elle a été membre du premier collectif artistique de la Comédie de Valence sous la direction de Richard Brunel et a été nommée en janvier 2019 à la co-direction du Théâtre du Point du Jour avec Eric Massé. En 20-21, elle met en scène et adapte avec lui *Arrête avec tes mensonges* de Philippe Besson. Elle sera aussi interprète dans *Fugueuses, histoire des femmes qui voulaient partir* de Judith Bordas et Annabelle Brouard.



**Astrid Bayiha**

COMÉDIENNE

Astrid Bayiha est comédienne, autrice, metteuse en scène et chanteuse. En 2007, elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris et est par Andrzej Seweryn, Guillaume Gallienne, Mario Gonzalez, Michel Fau, Yves Boisset et Sandy Ouvrier.

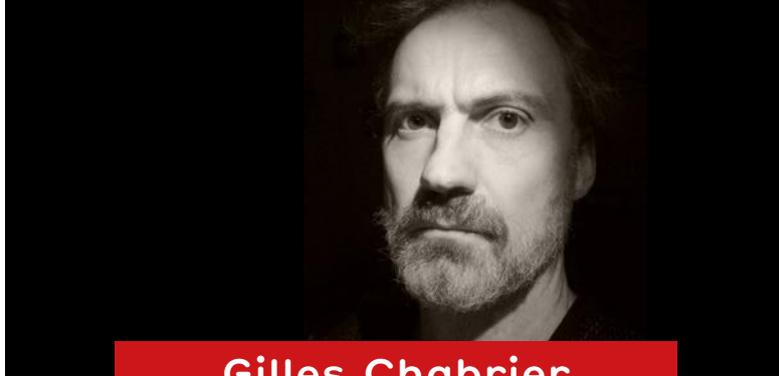
À sa sortie du Conservatoire en 2010, elle travaille avec le performer new-yorkais Eric Wallach, et joue le rôle-titre des *Mamelles de Tirésias* d'Apollinaire adapté en anglais américain, au Théâtre de la Reine Blanche à Paris. C'est le début de nombreuses collaborations et sur différentes scènes avec des metteurs en scène tels que Catherine Riboli, Irène Bonnaud, Gerty Dambury, Eva Doumbia, Paul Desveaux, Bob Wilson, Mounya Boudiaf, Jacques Descorde, Hassane Kassi Kouyaté, Julie Kretzschmar, ou encore Françoise Dô.

En 2017, elle crée la compagnie Hüricâne et son premier spectacle, *Mamiwata*, dont elle est l'autrice, qui est joué au Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis, au Théâtre de l'Opprimé à Paris, à Tropiques Atrium La Scène Nationale de la Martinique puis à La Criée Théâtre National de Marseille. Durant la saison 2019/2020, elle joue entre autres dans deux productions du Théâtre de la Ville à Paris : *Othello* mis en scène par Arnaud Churin, et *Jungle Book* mis en scène par Bob Wilson. Dernièrement elle joue dans deux nouvelles créations: *Iphigénie* de Stéphane Braunschweig aux Ateliers Berthiers, puis *Transe-maître(s)* de et par Mawusi Agbedjidji. Elle joue également dans la performance qu'elle a créée spécialement pour Le Musée De l'Homme, en collaboration avec le compositeur et musicien Aurélien Arnoux : *Être humain : une traversée*.

En tant qu'autrice, elle a écrit 2 textes pour la revue littéraire et artistique The New Firemen et sa nouvelle et deuxième pièce, *Je suis bizarre*, est parue aux Éditions Koïné, au mois de mai 2020.

Au cinéma, on a pu la voir dans *Le Flic de Belleville* de Rachid Bouchareb aux côtés d'Omar Sy, ou dans *Back Up* de Christophe Gros-Dubois. Un long métrage dans lequel elle interprétait le rôle principal.

Plus ponctuellement et depuis plus de 15 ans, elle anime des ateliers de théâtre dans des établissements scolaires mais aussi des scènes ouvertes dans des lieux culturels.



**Gilles Chabrier**

COMÉDIEN

Issu de l'école de la Comédie de Saint-Étienne, Gilles Chabrier est comédien et metteur en scène.

Avec la compagnie Le Rouge des Phlox, il met en scène *Escorial* de Michel de Ghelderode, *La Waldstein* de Jacques-Pierre Amette, *Isma* de Nathalie Sarraute et *Décadence* de Steven Berkoff.

Après avoir rejoint Collectif7 en 2007, il crée *Ce doit être tentant d'être Dieu* d'après *Au cœur des ténèbres* de Joseph Conrad, performance pour un acteur et dix REVOX, *La tête vide* d'après le roman éponyme de Raymond Guérin, ainsi que les *Projets-Ploutos*, triptyque d'après Aristophane sur l'argent et le passage du temps.

Il met aussi en scène *Péchés d'Italie* pour les Chœurs et Solistes de Lyon-Bernard Tétu. Puis *Cassandra on the road* de Lina Prosa et co-dirige avec Muriel Coadou *Les Invisibles* de Claudine Galea. En 2017 il travaille avec le Piano Ambulant pour une adaptation du *Lac d'argent*, opéra parlé d'après Kurt Weill sur un livret de Georg Kaiser. En 2019 il a préparé avec Muriel Coadou et Nathalie Ortega *Aïe un poète !* d'après Jean-Pierre Siméon et Lucette et Georges, un cabaret de poche en écho à la création d'Un fil à la patte en octobre 2019 à la Comédie de Saint-Étienne. Actuellement il prépare *Romane* un opéra « actuel » avec Les Brûleurs de Planches et un texte de Jeton Neziraj pour la saison 21-22 avec Collectif7.

En temps que comédien, il joue dans plus d'une cinquantaine de productions mises en scène par : Daniel Benoin, Philippe Vincent, Laurent Fréchuret, Gilles Chavassieux, Françoise Maimone, Arlette Allain, Eric de Dadelsen, Marc Ollinger, Julie Binot, Gilles Granouillet, Philippe Faure, Muriel Coadou, Vincent Roumagnac, Raphaël Defour, Linda Blanchet, Louis Bonnet, Catherine Hargreaves, Thomas Jolly, Etienne Gaudillère, Benoit Peillon et Benjamin Groetzinger, Juliette Rizoud, Bruno Bayeux, ou encore François Hien.

Au cinéma il joue pour Jean-Pierre Denis, Pierre Grange, Thomas Lilti, Gaël Morel, Eric Guirado, Philippe Vincent, Sophie Fillière, à la télévision pour Fabrice Génestal, Denis Mallevat, Fabrice Cazeneuve, Eric De Dadelsen, Fabrice Gobert, Marcel Bluwal, Serge de Closets, Vincent Giovanni, Julien Zidi, Emmanuel Bourdieu, Sylvie Ayme, Karim Ouaret, Jérôme Cornuau ou encore Jean-Marc Brondolo.

**Ivan Hérison****COMÉDIEN**

Ivan Hérison a commencé le théâtre au sein de l'académie théâtrale Pierre Debauche - Françoise Danell à Agen en 2004, il a travaillé par la suite à Orléans où il intègre le JTRO une troupe permanente de la Région Centre dirigée par Christophe Maltot par la suite il participe à l'*Orestie* mise en scène David Géry (CDN d'Aubervilliers) où il croise notamment Maurice Bénichou et Yann Colette. Il se forme au T.N.S de 2008 à 2011 (groupe 39) puis en devient comédien permanent de 2011 à 2015.

Il y travaille notamment avec Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Kristian Lupa. Il interprète le Sganarelle du *Dom Juan* de Julie Brochen puis le Tasse dans *Torquato Tasso* de Guillaume Delaveau, Ligth dans *Ce qui évolue ce qui demeure* mise en scène Fanny Mentré et participe au *Graal Théâtre* en collaboration avec le TNP de Villeurbanne. Dernièrement il a travaillé pour Valère Novarina dans le *Vivier des Noms* et Christian Schiaretta dans *Victor ou les Enfants au pouvoir*. Actuellement il travaille avec la compagnie des Non Alignés pour la création de *Sophonibe* conte urbain d'Antoine Vilar mis en scène Clémence Longy.



**Samira Sedira**

**COMÉDIENNE**

Samira Sedira est une comédienne, dramaturge et romancière française.

Après des études de langues étrangères appliquées, elle intègre l'école de la Comédie de Saint-Étienne. Elle y travaille avec, notamment, Pierre Debauche, Patrick Guinand, Mario Gonzales, Joao Mota, Chattie Salaman, Michèle Guigon, Geert Seebach et Alain Françon.

Au théâtre, elle a joué, entres autres, sous la direction de Jacques Nichet dans *Casimir et Caroline* d'Odon Von Horvath et *Alceste* d'Euripide ; sous la direction de Christophe Pertou dans *Médée et les Phéniciennes* de Sénèque et *Mon Isménie* de Labiche ; sous la direction de Richard Brunel dans *Casimir et Caroline* d'Odon Von Horvath, *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès ou encore *Le ventre des femmes*, écrit par Leïla Slimani. Elle a également joué dans *La marchande de Venise* de Shakespeare, mise en scène par Michel Dubois ; *Slogans* de Maria Soudaëva, mise en espace de Bérangère Bonvoisin ; *Daewoo* de François Bon, mise en scène de Charles Tordjan ; *Trois* écrit et mis en scène par Mani Souleymanlou ; *Que viennent les barbares* de Myriam Marzouki et Sébastien Lepotvin ; *Ils n'avaient pas prévu qu'on allait gagner* de Christine Citti. En 2021, elle joue dans *La Comparution (La Hoggra)* de Guillaume Cayet, mise en scène par Aurélia Lüscher à la Comédie de Clermont-Ferrand et prépare la création de *La Faute*, texte de François Hien, mise en scène d'Angélique Clairand et Éric Massé au Théâtre du Point du Jour.

Au cinéma, on la retrouve dans *L'Assaut* de Julien Leclercq avec Vincent Elbaz, Gregori Derangère et Mélanie Bernier ; *La Marche* de Nabil Ben Yadir, avec Olivier Gourmet, Tewfik Jallab, Vincent Rottiers, Charlotte Lebon et Jamel Debbouze ; le court métrage *La lisière* de Simon Saulnier, avec Ouidad Elma et Saïd Amadis ; *Tout ce qu'il me reste de la révolution* de et avec Judith Davis, aux côtés de Malik Zidi et Claire Dumas (Valois du jury au Festival du Film Francophone d'Angoulême 2018). Elle a également joué dans les films de Luc Besson (*Malavita*), Frédéric Dantec (*Harissa mon amour*), Holy Fatma (*Fatale orientale*) et Éléonore Pourriat (*Je ne suis pas un homme facile*). Elle jouera prochainement dans *Fragile* d'Emma Benestan aux côtés de Yasin Houicha, Oulaya Amamra et Raphaël Quenard, et dans *Le déhanché d'Elvis* de Laurianne Escaffre et Yvonnick Muller aux côtés de Karine Viard et Grégory Gadebois.

En 2013, elle publie son premier livre, *L'Odeur des planches*, où elle témoigne avec force et émotion de son parcours. Avec Richard Brunel, elle l'adapte au théâtre, et la pièce connaît un grand succès avec Sandrine Bonnaire dans le rôle principal.

En 2015, elle participe à la quatrième édition du festival du Paris des Femmes avec Amélie Nothomb, Nina Bouraoui, Sedef Ecer, Anne Giafferi, Stéphanie Janicot, Nathalie Kuperman et Lucy Wadham. Sa courte pièce *Tu honoreras ton père et ta mère* est publiée dans le recueil collectif *Le Meilleur des Mondes* publié dans la Collection des quatre-vents de L'avant-scène théâtre.

Ses livres, *L'Odeur des planches*, *Majda en août*, *La faute à Saddam* et *Des gens comme eux* sont édités aux Éditions du Rouergue.

## Jane Joyet

### SCÉNOGRAPHE

Après avoir fait des études d'arts appliqué et d'architecture, elle étudie à l'École Supérieure d'Art dramatique de Strasbourg en section scénographie. À l'issue de ses études, elle commence une collaboration étroite avec Lukas Hemleb, pour qui elle réalise les scénographies de 2001 à 2007, à la Comédie Française, au Théâtre de Vidy Lausanne avec Denis Lavant, au Théâtre des Abbesses, au Burg-theater, à l'Opéra de Dusseldorf et au Festival d'Aix-en-Provence.

Elle nourrit une vive collaboration avec Alice Laloy (Cie s'appelle reviens), pour qui elle crée les scénographies depuis 20 ans, avec un intérêt et une curiosité sans cesse renouvelés. Il s'agit d'un théâtre visuel, de spectacles non narratifs, dont l'écriture se crée par les images : *D'états de femmes*, *Modérato*, *86 cm* (Molière jeune public), *Y-est-tu ?*, *Bataille*, *ReBataille*, *SFumaTo*, *Ça Dada*, *A poils* et *Pinocchio Live #2* programmé à l'Avignon In 2021.

Elle dessine les scénographies et les costumes pour Jeanne Herry, *l'or et la paille* créé au Théâtre du jeu de Paume à Aix-en-Provence, et au Rond Point en 2015. Aussi pour *l'ours* dans son long métrage *Pupille* sorti en novembre 2018. En janvier 2020 elle scénographie *Forums* texte original, au théâtre du Vieux Colombier (Comédie Française).

Elle crée la scénographie pour Marie Levavasseur (Cie tourneboulé), à la poésie visuelle très affirmée.

Elle travaille également sur les scénographies et costumes avec Pascal et Vincent Reverte (Cie Le tour du cadran), Stéphane Schoukroun (Cie (S)- VRAI), Razerka Bensadia-Lavant, Richard Mitou, Claudia Stavinky, Aude Léger, Jean-Daniel Magnin ou encore David Ayala.

## Nicolas Lespagnol-Rizzi

### SON

Musicien et sculpteur de sons, il est issu du département son de l'ENSATT. Au théâtre, il a travaillé avec Gilles Chavassieux, Hubert Colas, Armando Llamas, Emmanuel Mérieux, Éric Vautrin, Philippe Vincent, Camille Germser, Dominique Pitoiset, Gruber Ballet Opéra ou encore Ambra Senatore. Il collabore depuis plusieurs années avec Simon Delétang, le Théâtre du Centaure, Fabrice Melquiot et fait parti du collectif artistique Groupe Sansdiscontinu. Il participe régulièrement à la réalisation de films documentaires, films d'art, fictions.

À partir de déambulations urbaines ou bucoliques, il réalise des empreintes sonores, révélatrices d'identités cachées, de personnes et de lieux. Les oreilles dressées, il attrape au vol des sons rares, saisit des rumeurs que lui seul entend. Aux éclats de réel qu'il capture, il ajoute des musiques délicates et lancinantes.

## Juliette Romens

### LUMIÈRES

Née en 1990, Juliette Romens grandit entre la France et la Colombie. Sortie du Lycée Français de Bogotá en 2008 elle entame des études d'Arts du Spectacle et d'Histoire de l'Art à l'Université de Strasbourg pendant trois ans. À la suite de ce double cursus, elle se spécialise dans la conception lumière pour le spectacle vivant en intégrant l'École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Au cours de cette formation de trois années, elle rencontre des éclairagistes comme Marie-Christine Soma, Mathias Roche, Michel Theuil ou Annie Leuridan, avec laquelle elle forme un binôme d'éclairagistes pour les pièces *La Maladresse* (2018) et *Gikochina-sa* (2018) de Mylène Benoit (Compagnie Contour Progressif). Sortie de sa formation en 2015, elle fait sa création de fin d'études avec Alain Françon sur *La trilogie du Revoir* de Botho Strauss.

Depuis sa sortie, Juliette poursuit son travail d'éclairagiste avec plusieurs compagnies de théâtre et de danse. Elle collabore régulièrement avec Le Désordre des Choses (*9 mouvements pour une cavale*, 2018 ; *La Comparution*, 2021 ; *Grès*, 2021), le Collectif Marthe (*Tiens ta garde*, 2020), Antoine Cegarra (*Hantologie*, 2020), Marion Siéfert (*Le grand sommeil*, 2018), Mylène Benoit (*Aveuglement installation*, 2017 ; *La Maladresse*, 2018 ; *Gikochina-sa*, 2018), Jean-Paul Wenzel (*Antigone 82*, 2017), entre autres.

Juliette travaille avec la Compagnie des Lumas - Théâtre du Point du Jour depuis 2020 avec une première collaboration sur *Arrête avec tes mensonges*, 2020 puis *La Faute*, 2021.

## Laura Garnier

### COSTUMES

Laura Garnier obtient un Diplôme des Métiers d'Art costumier en 2008, elle embrasse alors les différents corps de métiers du costume (réalisation technique, habillage, chargée de production costumes). Elle continue à se former auprès de divers créateurs de costumes internationaux en tant qu'assistante. Elle travaille pour différents supports : théâtre, opéra, danse ou character design pour l'audiovisuel, toujours à la recherche du costume «juste». Le costume est pour elle un mode d'expression au service d'une œuvre collective. Ses sources d'inspiration se nichent autant dans les grandes références de l'histoire de l'art que dans des œuvres contemporaines plus confidentielles. Elle a déjà collaboré avec la Compagnie des Lumas pour divers projets notamment *Les Bonnes* mis en scène par Éric Massé et *Arrête avec tes mensonges*.

# EXPLORATIONS DE L'HUMAIN ET DES TERRITOIRES

## Compagnie des Lumas

Après des parcours universitaires dominés par les arts et la littérature, Angélique Clairand et Eric Massé, cofondateurs de la Compagnie, se rencontrent à l'École de la Comédie de Saint-Étienne où l'esprit de la décentralisation théâtrale porté par Jean Dasté les convainc de fonder en 2000 leur compagnie et de tenter leur propre aventure. Ils créent alors la Compagnie des Lumas - Escargots en patois poitevin - car ils ont à cœur d'évoluer aussi hors-les-murs... et ce, quelles que soient les « intempéries ».

« Hermaphrodites », ils portent de nombreuses créations ensemble ou séparément, jouent, adaptent, écrivent et se mettent en scène, s'attachant à des figures à la marge, dans lesquelles ils retrouvent une part d'eux-mêmes, puisque, comme l'écrit Yung, « escargot est la représentation de soi dans les rêves ».

Dans leur processus de création, les Lumas (dramaturges, auteurs, acteurs, créateurs techniques) travaillent sur un principe méthodologique d'enquêtes, ces investigations ouvrant une perspective souvent déstabilisante.

## Théâtre du Point du Jour

Angélique Clairand et Eric Massé prennent la direction du Théâtre du Point du Jour en juin 2019. Au sein de cette maison de création, à la croisée des scènes découvertes et des grandes scènes de la métropole lyonnaise, ils y développent un projet artistique autour d'un théâtre de diversité linguistique qui interroge le réel, explore l'humain et les territoires. Ils ont à cœur d'inventer des projets qui questionnent notre aujourd'hui, créent de nouveaux récits et élargissent notre perception du réel.

« Le théâtre que nous souhaitons est un théâtre d'action politique et poétique, un théâtre qui met en récit notre quotidien, nos questionnements, nos fantasmes, nos défaites et nos espoirs. Il est intime et politique. Il est intimement politique. »

---

Le Théâtre du Point du Jour est conventionné et bénéficie d'un soutien à l'investissement de la part du Ministère de la Culture - DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de la Ville de Lyon.

# THÉÂTRE POINT DU JOUR

DISPONIBLE EN TOURNÉE  
DE NOVEMBRE 2021 À FÉVRIER 2022  
ET SAISON 2022-2023

## CONTACTS

---

### DIRECTION ARTISTIQUE

**Angélique Clairand**  
angeliqueclairand@cie-lumas.fr

**Éric Massé**  
cie-lumas@wanadoo.fr

### ADMINISTRATION

**Alexis Gangloff**  
Administrateur  
administration@pointdujourtheatre.fr  
07 55 64 27 51

**Marion Bouchacourt**  
Administratrice de production  
production@pointdujourtheatre.fr  
07 55 64 27 53

### DIFFUSION

**Pascal Fauve**  
Prima donna - les2bureaux.fr  
pascal.fauve@prima-donna.fr  
06 15 01 80 36

**Théâtre du Point du Jour**  
7 rue des Aqueducs - 69005 Lyon  
[www.pointdujourtheatre.fr](http://www.pointdujourtheatre.fr)